viendrons qu'à peine arrivé dans son diocèse, il a voulu faire acte de Breton en présidant une de nos fêtes, et nous demandons à sainte Anne de bénir un épiscopat qui sera le glorieux couronnement d'une vie de dévouement et de charité.—(*Semaine de Vannes.*)

LES DEUX PREMIÈRES VOCATIONS

DE SAINTE-ANNE D'AURAY.

Depuis plus de deux siècles, la maison bénie de Sainte-Anne a été le berceau d'un grand nombre de vocations ecclésiastiques. En prenant possession du coin de terre qu'elle a illustré par des prodiges, notre Patronne a voulu le sanctifier encore en y formant—pour le cloître ou pour le monde—des prêtres selon son cœur ; et, dès le début du pèlerinage, elle semble vouloir montrer le bien que produira plus tard le Petit-Séminaire toujours florissant près de son autel.

Les jeunes *académiciens* ont eu l'heureuse idée de rappeler ce premier et glorieux souvenir. Deux âmes sont en présence : l'une souillée par le crime, mais vaincue par la grâce et purifiée par le repentir ; l'autre naïve, charmante, toute parfumée d'innocence ; et près de ces deux âmes, il y a sainte Anne qui les conduit, par des voies différentes sans doute, mais avec la même maternelle bonté, à l'autel qui effraie l'une et attire l'autre, afin de donner au monde une grande leçon en glorifiant à la fois le repentir et l'innocence.

Keriolet et le fils de Nicolazic : l'histoire de ces deux âmes offre un saisissant contraste qui met fortement en relief chacune de ces vocations. Dans un discours préli-